



HAL
open science

Rotation des cultures

Camille Bézat, Henry Quenu, Guillaume G. Martin

► **To cite this version:**

Camille Bézat, Henry Quenu, Guillaume G. Martin. Rotation des cultures. INRAE. Dictionnaire d'Agroécologie, , 2016, 10.17180/ma4v-mf26 . hal-03726570

HAL Id: hal-03726570

<https://hal.inrae.fr/hal-03726570v1>

Submitted on 17 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Rotation des cultures

Les auteurs :

Camille Bézat, Henry Quenu, Guillaume Martin,

La rotation des cultures consiste en l'organisation de la succession culturale des espèces sur une parcelle. La rotation des cultures s'organise en un cycle régulier plus ou moins long. On la qualifie de biennale lorsque deux espèces y sont cultivées successivement d'une année sur l'autre, triennale pour trois etc... Dans une perspective agroécologique, on considère qu'une rotation des cultures doit être diversifiée en termes de familles végétales cultivées.

Avec une rotation des cultures diversifiée, les ravageurs et pathogènes rencontrent davantage de difficultés pour trouver leur espèce hôte (1). En outre, les périodes de croissance hétérogènes des cultures rompent le cycle de développement des adventices. Enfin, en comparaison d'une monoculture, une rotation des cultures diversifiée permet de limiter l'appauvrissement des sols. La présence de légumineuses dans la rotation fournit de l'azote au sol (2). Les différents types de résidus de culture améliorent la structure et la vie du sol et favorisent la reconstitution du stock en nutriments nécessaires aux plantes. La complémentarité des systèmes racinaires des différentes cultures a elle aussi un effet positif sur la structure du sol (3). La rotation des cultures fournit donc 3 types de bénéfices pédologiques : biologique (1), chimique (2) et physique (3).

De façon à diminuer l'emploi d'intrants chimiques, la diversification des assolements et l'allongement des rotations sont encouragés via des cultures intermédiaires, l'implantation de légumineuses, les cultures sous couverts etc... La durée et les espèces choisies dépendent fortement du contexte. Par conséquent, la mise en place de rotation des cultures demande des connaissances techniques et un savoir-faire important. Les bénéfices d'une rotation sont appréciables à long terme (5 à 10 ans) mais dépendent du contexte économique, géographique, climatique...

Références à explorer

Archambeau M. 2008. Rotation et salissement. Agriculture de conservation.com

Archambeau M. 2015. Agroscope de Changins : travail du sol, fertilisation et couverts végétaux. TCS n°83 – juin/juillet/août 2015.

Bonin L. 2014. Valoriser les rotations et les périodes de semis.

Moyen P. 2016. Rotation, agriculture. Encyclopædia Universalis.

Pour partager ou citer cette définition

Camille Bézat, Henry Quenu, Guillaume Martin, 2022.
Rotation des cultures : Définition. Dictionnaire d'agroécologie.
<https://doi.org/10.17180/ma4v-mf26>